

TOURISME Mulhouse

La mission des greeters : partager leurs coups de coeur

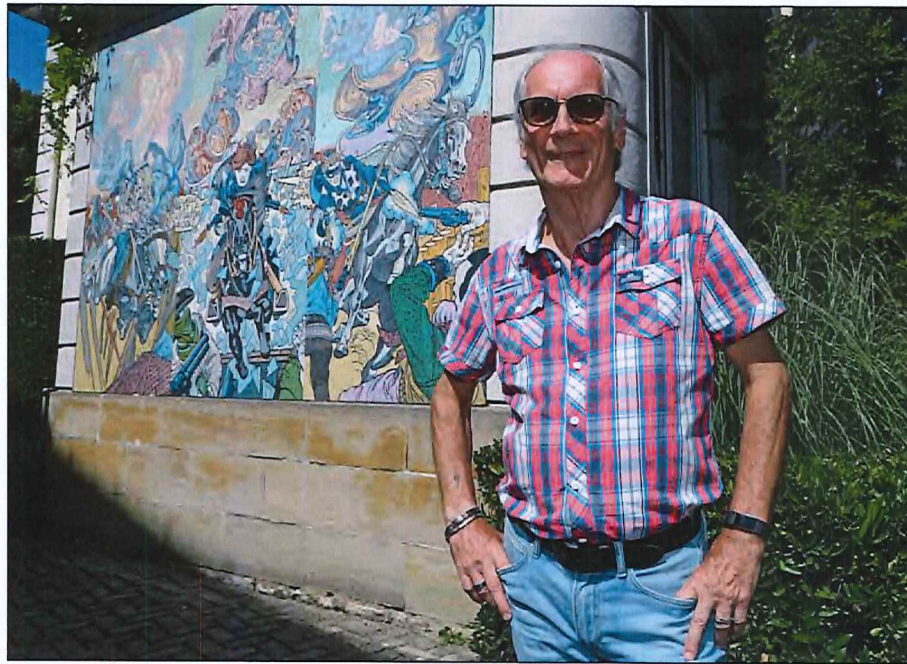
Les greeters sont des habitants qui font visiter gratuitement leur ville. À Mulhouse, leur succès ne se dément pas. L'office de tourisme a comptabilisé 112 visites avec eux en 2018. Rencontre avec quatre de ces passionnés qui font partager leur amour pour la ville.

On retrouve Raymond Weigel, désormais retraité, devant le Musée historique de Mulhouse, place de la Réunion. C'est à ce point central de la ville que le greeter donne le plus souvent rendez-vous à ses visiteurs. « Avant de partir, je les questionne toujours sur leurs goûts, leurs envies de l'instant et le temps dont ils disposent. Afin de déterminer au mieux par où va commencer et cheminer la balade. »

De Londres à Mulhouse

Amateur d'art et d'histoire, Raymond a entendu parler pour la première fois des greeters lors d'un séjour culturel à Londres : « C'était en 2011. Je voulais aller sur les traces des œuvres murales du street-artiste Banksy et j'ai rencontré par hasard un greeter qui savait où elles se trouvaient. À mon retour de voyage, j'ai lu dans le journal que l'office de tourisme lançait son service de greeters en ville. Quelques mois plus tard, je me suis engagé dans le processus. »

Huit ans plus tard, il n'a « pas de lassitude » à faire découvrir les trésors cachés de sa ville. Comme ce mur méconnu qu'il nous montre,



Raymond Weigel est l'une des figures mulhousiennes qui officient comme greeter. Il fait notamment découvrir aux touristes les murs peints de la ville. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

peint par Erró, artiste islandais postmoderne, dans l'arrière-cour d'un cabinet d'avocat rue Jean-Mieg. « C'est une merveille qui rend hommage à un Emil Nolde, peintre expressionniste allemand. On y sent aussi l'influence de la bande dessinée », nous explique Raymond. On y voit effectivement trois sortes de justiciers de comics américains sur des chevaux au galop.

L'art sous toutes ses formes

Notre greeter aime l'art de tous les siècles et toutes les dimensions. Les peintures exposées au Musée des beaux-arts de Mulhouse

comme les grandes fresques les plus récentes, telle celle signée du duo franco-autrichien Jana & JS rue de la Justice.

Du social, pas de politique

Raymond Weigel souligne la diversité sociale de ses visiteurs : « C'est intéressant, par exemple, de voir comment des ouvriers ou des patrons appréhendent la question du passé industriel si marquant dans la ville. Cela dit beaucoup d'eux et de notre société. » Le greeter ne fait pourtant pas de politique. « J'écoute les arguments, je réponds aux questions, mais je ne donne

jamais mon opinion politique. Ce n'est pas le lieu, ni mon rôle », précise-t-il.

Au-delà de la ville parfois

Son rôle est de faire traverser la ville de long en large, jusqu'aux ateliers d'artistes de Motoco, dans la friche industrielle de DMC. Raymond va même parfois au-delà de la ville si les visiteurs ont pas mal de temps devant eux. Il propose des randonnées par exemple sur les hauteurs du Rebbberg. Et même des balades cyclistes le long de la bande rhénane. Il faut bien plus d'un jour pour faire le tour de la région !

Textes : Matthias HARDOY

LE CHIFFRE

20

Les greeters ? Greeter signifie hôte en anglais. Le greeter est un habitant qui souhaite faire partager à des touristes sa vision de sa ville et des environs proches. Cette forme de tourisme participatif est née à New York en 1992.

Les greeters existent à Mulhouse depuis 2011, ils sont encadrés par l'office de tourisme. Les balades qu'ils proposent sont gratuites pour le visiteur.

Il y a actuellement une vingtaine de personnes qui proposent de vous faire visiter la ville. Il faut aller sur le site internet de l'office de tourisme (tourisme-mulhouse.com) pour demander une visite avec la personne que vous souhaitez.

N'étant pas des professionnels, les greeters ne sont pas disponibles en permanence. L'office de tourisme vous proposera toutefois toujours un autre hôte au plus proche de vos goûts et de vos envies de balades.

Thierry See : « La ville a tellement de facettes »

« Je suis greeter depuis sept ans. Ce qui me passionne, c'est de faire découvrir le passé industriel de Mulhouse. J'aime aller sur le site DMC, où l'un des bâtiments qui ne font plus partie de l'usine textile est devenu Motoco, gigantesque atelier d'artistes. J'aime aussi aller sur le site de KMØ, d'anciens locaux de la SACM qui accueillent désormais une cité numérique. De nombreux Ita-

liens visitent Mulhouse avec moi car je parle leur langue. Notre ville est jumelée avec Bergame, cité du nord de l'Italie. Peu de Mulhousiens connaissent ce jumelage alors que côté italien, il y a une vraie curiosité envers Mulhouse. Je m'adapte aux visiteurs, à leurs désirs. La ville a tellement de facettes que l'on ne peut se contenter de parler d'un seul aspect dans les visites. »



Thierry See, greeter mulhousien de la première heure. Photo office de tourisme

Dom Poirier, l'éclectique Sylvie Rieker : « Impossible de s'ennuyer ici ! »

« Ah, ça se visite Mulhouse ? » C'est cette réponse dédaigneuse d'une connaissance à une proposition de balade qui a poussé Dom Poirier à devenir greeter en 2011. Il partage depuis sa vision d'une ville à son image : attachante, culturelle et populaire.

Artiste, photographe et journaliste à L'Alsace, Dom Poirier propose des visites à son image, vibrantes et vivantes. Le suivre dans les rues de Mulhouse qu'il connaît si bien est une belle aventure. De Motoco à la rue de la Sinne en passant par le marché couvert et le temple Saint-Étienne, le temps passe à toute vitesse au côté de notre guide au débit rapide qui a des milliers d'histoires à nous conter.

Un vrai conteur

Du social au culturel, de l'industriel à l'architectural, de l'intime à l'universel, on traverse les thématiques et les siècles avec un doux sentiment de vertige. De l'histoire de l'entreprise DMC, née au 18^e siècle, à l'effervescence du street art actuel, on traverse bien des paysages. À travers les mots du greeter, on se représente le sort de ces femmes et enfants travaillant au 19^e siè-



Le greeter Dom Poirier fait découvrir la ville dans toutes ses dimensions. Photo office de tourisme/Catherine KOHLER

cle dans des chaleurs extrêmes dans le bâtiment 63 de DMC et on compatit. Un peu plus loin, près de l'ancien Vox, on imagine Dom, adolescent, découvrir tout penaud que le cinéma de son enfance était devenu une salle porno.

À 360 degrés

Mais d'où Dom tient-il son sens du récit ? « De Marie-Claire Vitoux. Elle est retraitée de l'université, maintenant. Elle a été mon professeur d'histoire au lycée. Elle était passionnante car passionnée par l'histoire de

la ville, son patrimoine ouvrier. J'ai été inspiré par sa très grande humanité et ses belles visites de Mulhouse à vélo. »

Dom a hérité de l'humanisme de son professeur et transmet assez facilement son amour de la ville à ceux qui font appel à ses services. Comme lorsqu'il est monté avec des journalistes hollandais au sommet du temple Saint-Étienne pour une visite express. « De l'Alsace, je crois que nous avons vu le meilleur ! », avait dit l'une des reporters après avoir vu le sublime panorama à 360 degrés sur la ville, avec les commentaires de Dom.

Avec son style vestimentaire coloré et rétro, on la retrouve aisément. Elle nous donne rendez-vous au Nid, la guinguette à la déco pop et joyeuse de la rue des Franciscains. La dynamique Sylvie Rieker est greeter depuis 2011.

Faire valdinguer les préjugés. Montrer qu'à Mulhouse, on peut se faire plaisir. Voilà l'idée que veut faire passer Sylvie Rieker à travers ses visites. « J'ai été séduite par l'idée de faire découvrir la ville avec mon regard d'habitante. Je veux montrer qu'il est impossible de s'ennuyer ici ! », lance la greeter en souriant. Entre les murs peints, les expos et les petites boutiques, Sylvie Rieker a de quoi montrer à ceux qui viennent à sa rencontre.

De Noël aux musiques actuelles

Le moment de l'année qu'elle préfère partager, ce sont les fêtes de fin d'année. « J'aime faire découvrir la Saint-Nicolas ainsi que les

marchés de Noël de la région, qui ont chacun leur histoire. Il faut y aller à la nuit tombée et aller manger les pâtisseries locales », relate Sylvie, avec de la malice dans la voix.

Lorsqu'elle était plus jeune, la jeune quadragénaire a pas mal voyagé. Aujourd'hui, elle avoue rester beaucoup dans sa ville, tellement celle-ci bouge. Amatrice de musique, la greeter aime conseiller le Noumatrouff, la très dynamique scène des

musiques actuelles, rue Alain-Bashung.

À quelques pas du Nid où nous discutons, on peut observer la fresque de Fabio Rieti *Les Mulhousiens*, où se trouvent croquées les plus importantes figures de la ville. Sylvie Rieker n'y a pas encore sa place, mais mulhousienne, elle l'est viscéralement. Elle a même habité au cœur de la ville dans un des bâtiments phares de la Cité du Bollwerk, la Tour de l'Europe.



Sylvie Rieker, greeter depuis 2011. Photo L'Alsace/M.H.